



LATIN INSTINCTIF QUOTIDIEN

Semaine du 13 mars 2017

NOVA

STELLA 001

Nouvelle édition

Mode d'emploi

Comment utiliser Nova Stella

Lisez à haute voix sans trop réfléchir un texte par jour.

Textes mélangés de latin et de français

Si vous parlez français, vous allez reconnaître les mots latins en capitales à cause de leurs ressemblances avec les mots français de même sens, ou bien à cause des mots français qui les entourent. Sinon, laissez faire votre imagination. Vous pouvez ne pas tenir compte des accents mais retenez **que la fin des mots latins changent selon qu'ils sont sujet, objet, complément de nom etc.** et bien sûr s'il s'agit d'un verbe, du temps et de la personne. Habituez-vous simplement à retrouver le même mot avec la même terminaison chaque fois que la même idée revient à la même place dans une phrase : en lisant quotidiennement **Nova Stella**, le mot latin avec la bonne terminaison vous reviendra en même temps que l'idée de ce que vous voulez dire, sans aucun effort.

Textes en latin

Dans la bande dessinée, l'encyclopédie, les dialogues de Latin Langue Étrangère, **vous allez retrouver des mots latins dans des situations que vous pratiquez tous les jours.** Les mots latins que vous vous êtes habitué à comprendre dans un texte en français vont revenir dans des situations familières, activant dans votre tête l'idée qui vous permettra de comprendre le latin ou de parler latin. Si un mot vous échappe, tant pis.

Nova Stella présentera une prononciation officielle du latin différente à chaque numéro. Vous disposerez aussi d'une prononciation nouvelle et d'exemple de conversations latines et d'un français plus ancien, afin de vous rendre compte de comment le latin et le français ont réellement évolué. Enfin, chaque numéro augmentera le dictionnaire des formes latines afin de vous permettre de retrouver facilement le sens qui vous aura échappé ou encore de convertir le fil de vos pensées françaises en phrase latine, sans réfléchir.

David Sicé, le 17 juillet 2017.

Lunaedies XIII (tertius decimus) Martii MMXVII

Le petit chaperon rouge +32

Il était une fois une petite **PUELLA** de village, la plus jolie qu'on eut sû **VIDERE** ; sa **MATER** en était folle **ET** sa **MATER**-grand plus folle encore. Cette **BONA FEMINA** lui fit faire un petit chaperon **RUBRUM**, qui lui seyait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon **RUBER**.

Un jour, sa **MATER**, ayant cuit **ET** fait des galettes, lui **DIXIT** :

— Va **VIDERE** comment se porte ta mère-grand, car on m'a **DIXIT** qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de **BUTYRI**.

Le petit Chaperon **RUBER** partit aussi tôt pour aller chez sa **MATREM**-grand, qui demeurerait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra Compère le **LUPUM**, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bucherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre **INFANS**, qui **NÔN** savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un **LUPUM**, lui **DIXIT** :

— Je vais **VIDERE** ma **MATREM**-grand, **ET** lui porter une galette avec un petit pot de **BUTYRI**, que ma **MATER** lui envoie.

— Demeure-t-elle bien loin ? lui **DIXIT** le **LUPUS**.

— Oh oui, **DIXIT** le petit Chaperon **RUBER** : c'EST par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la **PRIMAM MANSIONEM** du village.

— Eh bien ! **DIXIT** le **LUPUS**, je veux l'aller **VIDERE** aussi ; je m'y en vais par ce chemin ici, **ET** toi par ce chemin-là ; **ET** nous verrons qui plutôt y sera.

Le **LUPUS** se mit à **CURRERE** de toute sa force par le chemin qui était le plus court, **ET** la petite **PUELLA** s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à **CURRERE** après des papillons, **ET** à faire des bouquets des petites **FLORES** qu'elle rencontrait. Le **LUPUS NÔN** fut pas long-temps à arriver à la **MANSIONEM** de la **MATRIS**-grand. Il **FERT** : toc, toc.

— **QUI ÊST** là ?

— C'EST votre **PUELLA**, le petit Chaperon **RUBER** (**DIXIT** le **LUPUS** en contrefaisant sa voix), qui vous apporte une galette **ET** un petit pot de **BUTYRI**, que ma **MATER** vous envoie.

La **BONA MATER**-grand, qui était dans son **LECTÔ**, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria :

— **TRAHE** la chevillette, la bobinette cherra.. Le **LUPUS TRAXIT** la chevillette, **ET** la **PORTA** s'ouvrit. Il se jeta sur la **BONAM FEMINAM**, **ET** la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la **PORTAM**, **ET** s'alla coucher dans le **LECTUM** de la **MATRIS**-grand, en attendant le petit Chaperon **RUBER**, qui, quelque temps après, vint **FERE** à la **PORTAM** : toc, toc.

— **QUIS ÊST** là ?

Le petit Chaperon **RUBER**, qui entendit la grosse **VOCEM** du **LUPI**, eut peur d'abord, mais, croyant que sa **MATER**-grand était enrhumée, répondit ;

— **C'ÊST** votre **PUELLA**, le petit Chaperon **RUBER**, qui vous apporte une galette **ET** un petit pot de **BUTYRI**, que ma **MATER** vous envoie.

Le **LUPUS** lui cria, en adoucissant un peu sa **VOCEM** :

— **TRAHE** la chevillette, la bobinette cherra »

Le petit Chaperon **RUBER TRAXIT** la chevillette, **ET** la **PORTA** s'ouvrit. Le **LUPUS**, la **VIDENS** entrer, lui **DIXIT** en se cachant dans le **LECTUM**, sous la couverture :

— Mets la galette **ET** le petit pot de **BUTYRI** sur la huche, **ET** viens te coucher avec moi.

Le petit Chaperon **RUBER** se déshabille, **ET** va se mettre dans le **LECTUM**, où elle fut bien étonnée de **VIDERE** comment sa **MATER**-grand était faite en son déshabillé. Elle lui **DIXIT** :

— Ma **MATER**-grand, que vous avez de grands **BRACCHIA** !

— **C'ÊST** pour mieux t'embrasser, ma **PUELLA** !

— Ma **MATER**-grand, que vous avez de grandes **GAMBAS** !

— **C'ÊST** pour mieux **CURRERE**, mon **INFANS** !

— Ma **MATER**-grand, que vous avez de grandes **AURES** !

— **C'ÊST** pour mieux **AUSCULTARE**, mon **INFANS** !

— Ma **MATER**-grand, que vous avez de grands **OCULOS** !

— **C'ÊST** pour mieux **VIDERE**, mon **INFANS** !

— Ma **MATER**-grand, que vous avez de grandes **DENTES** !

— **C'ÊST** pour te **MANDERE** ! »

ET, en disant ces mots, ce méchant **LUPUS** se jeta sur le petit Chaperon **RUBRUM**, **ET** la **MANDIT**.

FINIS Charles Perrault



Martisdies XIV (quartus dicimus) Martii MMXVII

La cité de braise + 142

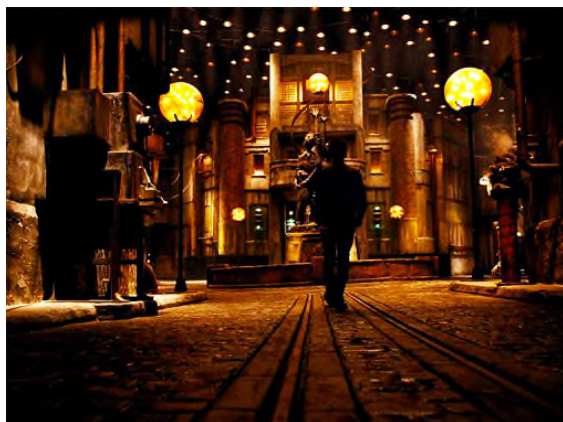
Le DIES de la FINIS du MUNDI, le SORS de l'HUMANITATIS PORTATA ÊST ÌN une EXIGUÂ BUXÂ METALLICÂ. ÌN un LOCÔ SECRETÔ des ARCHITECTI, ingénieurs ET SCIENTIFICI SE retrouvèrent ET CONCLUSERUNT QUOD il n'y avait qu'un SOLUM ESPERARE PRÔ le FUTURÔ : CONSTRUERE une CIVITATEM SUBTERRANEAM conçue PRO WARDARE SUOS CIVES PROTECTOS PER des GENERATIONES FUTURAS.

Lorsqu'ils REFIRMAVERUNT la BUXAM, ils REGULAVERUNT le MECHANISMUM d'ouverture PRO CC (DUO CENTUM) ANNIS, SÎNE CERTITUDINE que le MUNDUS ERIT redevenu viable, mais en IMPEDICANTES les ÌNFANTES de SCIRE ce qui était arrivé, ils SPERABANT épargner la TRISTITIAM du SUBVENENTIS de ce qui avait été perdu. La BUXA TRANSMISSA ÊST ÂD PRIMUM maire de la CIVITATIS, QUI TRANSMITEBAT la BUXAM ÂD SUUM successeur... Mais XLVII (QUADRAGÌNTA SEPTEM) ANNIS ANTE EXPIRATIONEM du DILATI, le maire MORTUUS ÊST d'une CRISE CORDIS, ET la BUXA FUT OBLITA, ET rangée FUNDITUS d'un placard. Alors le DELATUM des DUO CENTUM ANNORUM PASSAVIT SÎNE que QUISQUAM ne s'en rende compte...

La CIVITAS ÊST un MASSA de MANSIONIUM assemblées ÌN CIRCÔ, EXCLARATA PÊR un CAELÔ d'AMPULLARUM ELECTRICARUM RUBENTIUM, certaines AMPULLAE EXPLODENS ET RETUMBANS ÌN MICIS.

Alors que Doon Harrow SE PRAEPARAT pour partir à sa CAEREMONIAM du DIES de ASSIGNATIONIS, le CAELUM EXSTINGUITUR ET SUUS PATER COMPUTAT le NUMERUM de SECUNDORUM TENEBRAE. Selon Doon, les GENERATOIRES de la CIVITATIS SUNT en train de TUMBATURI en panne ET il faut ABSOLUTE l'IMPERDICARE.

Une quinzaine d'ADOLESCENTIUM ASSISTUNT à la CAEREMONIAM, PRAEESSAM par le maire. CALVUS, bedonnant, SATISFACTUS, celui-là PRAESENTAT le LIBRUM de la CIVITATIS de Braise, QUOD CONTINET un serment de loyauté. Tandis qu'une JUVENA, Lina Mayfleet, arrive en retard, le maire COMINITIAT PER faire jurer aux ADOLESCENTES une loyauté AETERNALEM envers la CIVITATI, la RECOGNIONEM AETERNALEM envers ses constructeurs, leur épanouissement grâce à leur puissante rivière, ET leur PROSPERITATEM grâce aux GENERATORIBUS qui BATTUUNT comme un COR MAGNIFICUM, RAPPELANS QUOD au-delà de Braise, il n'y a que les TENEBRAS ET la CIVITAS de Braise ÊST la LUMEN... Puis le maire, blasé, fait tirer au sort dans un SACCO l'emploi auquel les JUVENES sont ASSIGNANTUR : ASSISTENS-électricien (le POSITUM que VOLEBAT Doon), ASSISTENS des gardiens du TEMPORIS, aide-maçon, ASSISTENS à la SERRAM, éplucheur de PATATARUM, secrétaire à l'entrepôt...



Quand arrive le tour de Lina, elle HAESITAT. Elle DEPLICAT le PAPYRUM, ET DISCOOPERIT « travailleuse des GALERIARUM », EXTREMÔ déçue. La suivante trouve « CRATATRIX de moisissure » ET Doon DISCOOPERIT « messenger », le POSITUM que VOLEBAT Lina.



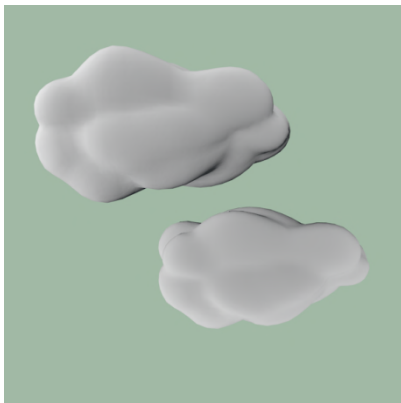
UBI PRIMUM POST la CAEREMONIAM, Doon VENIT trouver Lina ET la SUPPLICAT d'EXCAMBIRE. Très surprise que quelqu'un VELIT aller travailler dans les GALERIS, elle NÔN AUDET pas y CREDERE. Cependant, Doon ASSECURAT qu'il NÔN VULT pas PERDERE SUUM TEMPUS à CURRERE IN la CIVITATÊ : il VULT SALVARE les GENERADORES, mais Joss, ASSISTENS électricien NÔN a pas VOLUIT EXCAMBIRE, alors il PRAEFERT CURRERE les GALERIAS. De retour chez lui, Doon SE VIDET OFFERRE par son PATREM un EXTRANEUM UTENSILE MANUFACTUM : partout IN la MANSIONE il y a des MACHINAS CONSTRUCTAS avec des MATERIALÎBUS de RECUPERATÎS, ET il ASSECURAT à Doon qu'il ERIT en mesure de VIDERE des CAUSÂE UTILES que personne d'autres NÔN VIDET jamais. Alors il SCIBIT QUOD FACERE de l'UTENSILI QUOD son PATER lui a OBLATUS ÊST.

À suivre dans le film ou le roman **La Cité de l'Ombre**

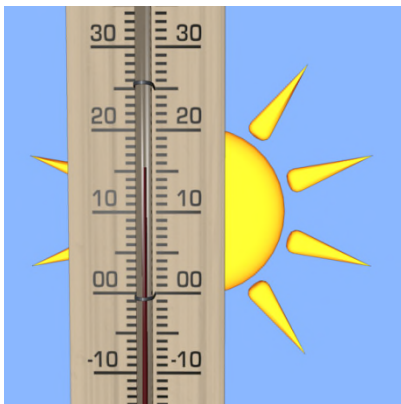
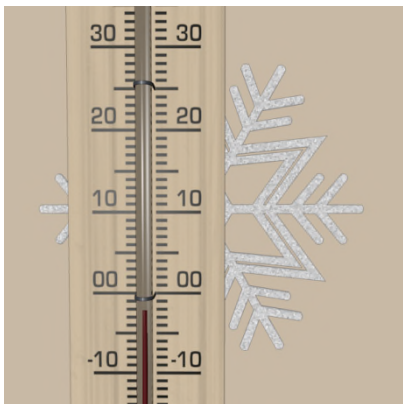
Sorti aux USA, en Angleterre et au Canada le 10 décembre 2008. Sorti en France le 17 décembre 2008. Sorti en blu-ray français le 1er juillet 2009. Description de David Sicé adaptée de davblog.com (actualité de la Science-fiction).

Mercuriidies XV (quintus decimus) Martii MMXVII

La météo en images + 31



HODIË HIC SOL LUCET. SED DEMANÊ NUBES ADERUNT.



HËRI HIC FRIGIDUM ERAT. SED HODIË TEPIDUM ÊST.

C'est un beau jour – BELLUS DIES ÊST. C'est un très beau jour –
BELLISSIMUS DIES ÊST. Ce n'est pas un beau jour – BELLUS DIES NÔN ÊST.



HÔC MATUTINÔ PLUIT. SED MERIDIÊ NÔN JAM PLUIT.



HÔC POSTMERIDIANÊ FLAT. SED SERÔ NÔN FLAT.

Les parties du jour : MATUTINÔ (également MANÊ), MERIDIÊ, POSTMERIDIANÊ, SERÔ (également VESPERÊ), NOCTÊ.

Le jour d'avant, le jour présent, le jour d'après : HÊRI, HODIÊ, DÊMANÊ (également CRAS ou CRASTINÊ).

Les verbes LUCET, ADERUNT, ERAT, ÊST, PLUIT, FLAT indiquent la fin de la phrase simple. Repérez bien les lettres en gras.

Jovisdies XVI (sextus decimus) Martii MMXVII

Les aventures d'Archei

EA
Archei
GAZETA

NO.
59



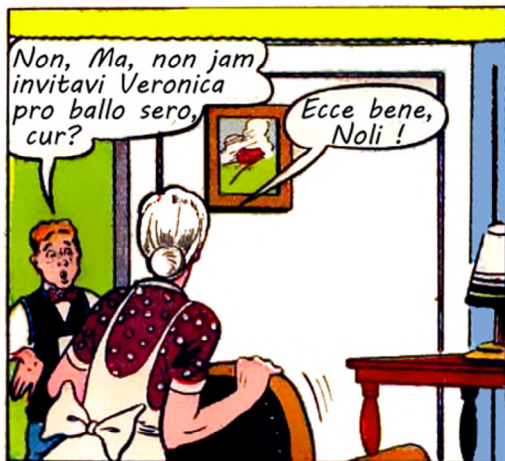
Starrens Arcei Andros

Penditis-ne vos duo quod
vos studerunt ad satis?
Horastudentis finita
est magis quam
una hora!

**STUDY
HALL**

10¢
K





Extrait de **Les Aventures d'Archie Andrews**, MLJ Pep Comics #59 1946
 Sous licence Attribution 3.0 CC, source Archives.org – Scénario de **Vic Bloom** et dessin de **Bob Montana** (selon Wikipedia). Original altéré
 comme suit : couleurs restaurées, dommages effacés, quatre premières
 vignettes coupées (endommagées et scène non essentielle). Dialogues et
 titres traduits en latin modernisé.

Venerisdies XVII (septimus decimus) Martii MMXVII

L'encyclopédie



Rosa regina florûm interdûm appellatur. Rosâe arborîs truncus robustus êst ; et vita longa êst ; floresquê perfumati, variê formêrum colorûmquê. Spineola silvatica arbor rosâe êst. Venerabilior tredecim metrâ, quinquagintaque centimetrâ diametrô, et nongentos annos agit.

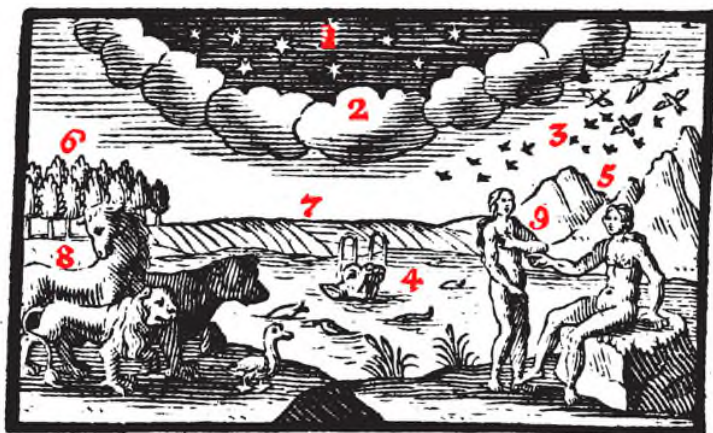
Rosas classare in duas categorias potêst : hae modô verê florent, et illâe bîs florent, aestatê autumnôquê. At quâedam rosâe florere hiemê possunt, etiam per singulos menses.

Facilê êst rosa inserere, et hybridare potêst : pollen florîs supêr pistillum alterei portat. Colores obtenti vèrê magnifici sunt, euntes a purpurâ âd aurum. Et toti topiarii rosâe somniant quôdam diê eam caeruleam rosam discooperire.

Cognoscere linguam rosae !

Rubra rosa amorem significat, etiam respectum virtutemque.
Alba rosa profundum respectum exprimit, etiam innocentiam, amoremque secretum. **Crocea rosa** amicitiam monstrat.
Carnea pallida rosa bonitatem venustatemque suggerit.
Carnea fusca rosa gratiam figurat.

Le monde au 17^{ème} siècle



1. Caelum habet ignem, stellas.

1. Au ciel, il y a du feu, et des étoiles.

2. Nubes pendant in aëre.

2. Les nues tournent, suspenduës en l'air.

3. Aves volant sub nubibus.

3. Les oiseaux volent sous les nues.

4. Pisces natant in Aqua.

4. Les poissons nagent dans l'eau.

5. Terra habet Montes, 6. Sylvas,

7. Campos, 8. Animalia, 9., Homines.

5. Sur la Terre il y a des montagnes, 6. forêts,

7. champs, 8. animaux, 9. hommes.

*Extrait de l'**Orbis Sensualium Pictus** de Comenius (1650). L'image est tirée de l'édition quadrilingue de 1760.*

Saturnidies XVIII (duodevicesimus) Martii MMXVII

Le Latin en Action

Se présenter

1 (Prima). Salut ! Mon nom est Marc
Salve ! Mîhi nomen Marcus êst.

— Salut ! Je suis Lisa.
— **Salve ! Lydia sum.**

2 (Secunda). De quelle nationalité es-tu ?
Quis êst nationatus tibi ?

— Je suis suédoise. Et toi ?
— **Sueva sum. Et tu ?**

— Je suis français.
Francesus sum.

3 (Tertia). J'ai trente ans ; quel âge as-tu ?
Triginta annos ago ; quot annos agis tu ?

— J'en ai vingt-trois.
— **Vinginti tres nata sum.**

4 (Quarta). J'habite Nice ; où tu habites ?
Nissa habito ; ubi tu habitas ?

— J'habite Stockholm.
— **Habito Stocholmiâ.**

*Traduit en latin de mon cours de Français Langue Étrangère.
Niveau A1 (Découverte – Grand débutant et faux débutant)
Tous droits réservés David Sicé 2017*

Un dîner au 16^{ème} siècle

I

Hermes : Precor tibi faustum diem Ioannes.

Hermes : Dieu vous doint bon iour lean.

(Diou vou douê boun' jour, Jéan')

Ioannes : Tibique vicissim, Hermes prosperum diem det Deus.

lean : Et à vous aussy Hermes bon iour vous doint Dieu.

(é a vou ossi èrmès boun' jour vou douê Diou)

II

Hermes : Vt vales ?

Hermes : Comment vous portez vous ?

(komèn't' vou porté vou ?)

Ioannes : Bene valo Dei beneficio, tibi paratissimus :

quid tu Hermes, qui tecum agitur, probè ?

lean : Je me porte bien, Dieu mercy à vostre commandement :

(Jeu meu port' bièn', Diou mèrssi a votre komandémènt')

et vous Hermes, coment vous est il, bien ?

(é vou Hèrmés', komènt' vou êt' il bièn' ?)

III

Hermes : Ego quoquè ; rectè valeo : vt valent pater et mater tua ?

Hermes : Je me porte bien aussy :

comment se porte vostre pere et vostre mere ?

(Jeu meu port' bièn' ossi : komènt seu port' votreu pèr' é votreu mèr' ?)

Ioannes : Bene valent, gratia Dei.

lean : Ilz se portent bien, louange à Dieu.

(il seu porteu bièn, lou-a-n'j' a Diou.)

Dialogues tirés de COLLOQUIUM SEX LINGVARUM
de Cornelius Valerius, publié en 1576.

Solidies XIX (undevicesimus) Martii MMXVII

Un canon à chanter

Sur l'air de Frère Jacques

I (Prima, temperate) O JACOBE, O JACOBE
(Ou yakoubi, ou yakoubi)

II (Secunda) DORMIS-NÊ, DORMIS-NÊ
(Deûrmiz-nyé, deûrmiz-nié ?)

III (Tertia) SONA MATUTINAS, SONA MATUTINAS
Seûnê matouteynêz, seunê matouteynêz !

IV (Quarta) DÏN DÂN DÛN ! DÏN DÂN DÛN !
Dêygn Dagn Dôgn ! Dêygn Dagn Dôgn !

(Traditionnel)

The musical score is written for a single voice (Voix) in 4/4 time. It consists of four staves, each corresponding to a line of the lyrics. The first staff is for the first line, the second for the second, the third for the third, and the fourth for the fourth. The lyrics are: O Ja - co - be, O Ja - co - be; Dor - mis - ne? - Dor - mis - ne?; So - na ma - tu - ti - nas So - na ma - tu - ti - nas -; Din Dan Dun! Din Dan Dun! The score uses a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are written below the notes, and the notes are connected by horizontal lines, indicating a continuous melody. The first staff has a 3-measure rest at the beginning, and the second staff has a 5-measure rest at the beginning. The fourth staff ends with a double bar line.

Voix

O Ja - co - be, O Ja - co - be

Dor - mis - ne? - Dor - mis - ne?

So - na ma - tu - ti - nas So - na ma - tu - ti - nas -

Din Dan Dun! Din Dan Dun!

Guide de lecture

Identifier le rôle des mots dans la phrase

Les latins utilisent la fin des mots pour indiquer le rôle que joue tel objet ou tel personne dans l'histoire que raconte la phrase. Les accents qui suivent ne sont d'ordinaire pas indiqués et sont spécifiques à Nova Stella.

Sujet du verbe (Nominatif) : La terminaison sujet n'est jamais accentuée.

Par exemple : HÒRA, SÈRVOS, VÈRBUM – pluriel HÒRÀE, SÈRVI, VÈRBÀ.
NÔMEN, SÒL, NÂVIS, USTENSILE – pluriel NÔMINÀ, SOLES / NAVES, USTENSILIÀ.

Objet de l'action (Accusatif) : La terminaison est accentuée.

Par exemple : HORÀM, SERVÙM – pluriel HORÀS, SERVÒS.
NOMÈN, SOLÈM, NAVÈM, USTENSILÈ – NOMINÀ, SOLÈS, NAVÈS, USTENSILÀ.

Complément de nom (Génitif) : La terminaison est accentuée.

Par exemple : HORÂE, SERVÎ – pluriel HORÂRUM / SERVÔRUM.
NOMINÎS, SOLÎS, NAVÎS – pluriel NOMINÛM, SOLÛM, NAVÎUM
= NOMINÎUM, SOLÎUM, NAVÎUM.

Complément de moyen / lieu (Ablatif / Locatif) : La terminaison est accentuée.

Par exemple : HORÂ, SERVÔ – pluriel HORÎS, SERVÎS.
NOMINÊ, SOLÊ, NAVÊ, USTENSILÎ – NOMINÎBUS, SOLÎBUS, NAVÎBUS,
USTENSILÎBUS.

Complément de point de vue (Datif) : La terminaison n'est jamais accentuée.

Par exemple : HORAE, SERVO, VERBO – pluriel
NOMINI, SOLI, NAVI, USTENSILI – NOMINIBUS, SOLIBUS, NAVIBUS, USTENSILIBUS.

Appel (Vocatif) : Seulement pour les sujets en US, US est remplacé par E.

Par exemple : SERVE.

Prononciation historique

Prononcer les mots pour les reconnaître à l'oreille

Le Latin se prononce différemment selon l'époque, le lieu, l'origine des mots (grecs, celtes) et l'origine de celui qui le parle. La prononciation suivante vise à donner au Latin la musicalité et l'intelligibilité des langues romanes.

Chaque voyelle peut être fermée, ouverte, large.

A fermé (« ê » de aime) ; **À** ouvert (« o » de colle) ;

Â : large (« a » de papa).

E fermé (« i » de lit) ; **È** ouvert (« é » de été) ;

Ê : large (« ié » de pied).

I fermé (« ü » de tutu) ; **Ì** ouvert (« êy » de soleil) ;

Î : large (« aï » de paille).

O fermé (« ui » de lui) ; **Ò** ouvert (« eû » de heure) ;

Ô : large (« ou » de vous).

U fermé (« eu » de peu) ; **Û** ouvert (« ou » de tout) ;

Û : large (« ô » de têt).

Diphtongue fermée : première voyelle fermée, seconde ouverte.

CAESAR > « Tchê-ézar (très proche de l'italien ou l'anglais Cesar).

Diphtongue ouverte : première voyelle ouverte, seconde fermée.

CLAUDIUS > « Klo-eu-z » (très proche de l'allemand Klaus).

Chaque consonne peut être dure ou douce.

Devant une voyelle large ou ouverte, la consonne se prononce dure.

Devant une voyelle ou diphtongue fermée, la consonne se prononce douce.

B dur : « b » de « bébé » / « v » de « vallée »* ; **B doux** : « v » de « vallée »

C dur : « k » de « képi » ; **C doux** : « ch » de « Chat ».

CU + voyelle : « gu » ; **CI + voyelle** : « Tch » de « Tchad ».

CT + dur : « kt » de « octave » ; **CT + douce** : « ks » de « Xavier ».

Mot grec : toujours « k » de « képi ».

D dur : « d » de « dada » ; **D doux** : « z » ou « dz » de « zèbre ».

DU + voyelle : « d » de « dada » ; **DI + voyelle** : « j » de « jeu ».

Mot grec : toujours « d » de « dada ».

F ou PH : toujours « f » de « feu ».

G dur : « gu » de « gare » ; **G doux** : « j » de « jeu ».

GU + voyelle : « gu » de « gare » ; **GI + voyelle** : « dj » de « Djibouti ».

Mot grec : toujours « gu » de « gare ».

H dur : aspiré ; **H doux** : muet.

I / J + voyelle (dur) : « j » de « jeu » ; **I / J + voyelle (doux)** : « y » de « Yalta ».

L : toujours « l » de « lit » ; **M** : toujours « m » de « maman ».

N dur : « n » de « nous » ; **N doux** : « gn » de « agneau ».

NU + voyelle : « n » de nous ; **NI + voyelle** : « gn » de « agneau ».

Mot grec : toujours « n » de « nous ».

P dur : « p » de « papa » ; **P doux** : « b » de « bébé » / « v » de « vallée »*.

PU + voyelle : « f » ; **PI + voyelle** : « v » . **Q = CC dur** : « k » de « képi ».

R dur : « rh » guttural de « Javier » ; **R doux** : roulé italien.

S dur : entre « ss » et « z » ; **SC dur** : « sk » de « Scotch » ; **SC doux** : « ss ».

SCU + voyelle : « sk » de « Scotch » ; **SCI + voyelle** : « ss » de « sable ».

T dur : « t » de « table » ; **T doux** : « d » de « dada »

TU + voyelle : « t » de « table » ; **TI + voyelle** : « th » de « this ».

Mot grec : toujours « t » de « table » ; **TH** : « th » de « this ».

V/U dur : « v » de « vallée » ; **V/U doux** : « w » de « Wapiti ».

Mot celte : **W + voyelle (dur)** : « gu » de « gare » ; **W + voyelle (douce)** : « gw ».

X : toujours « ss » de « sable ».

Cette reconstitution de la prononciation latine évolue au fur et à mesure que l'ensemble des mots du lexique latin sont comparés à leurs descendants.

Addendum

La prononciation du latin selon Assimil en 2007

*La méthode **Assimil** existe pour de nombreuses langues vivantes ou mortes. La prononciation du Latin selon **Assimil** est l'une des plus simplifiées ; c'est une prononciation typiquement française que seuls les français utilisent.*

Voyelles

A, I, O : comme en français (sic).

E : « é » de « été » quand la syllabe se termine par é ;
quand la syllabe se termine par une consonne, « è » je suppose de « mettre ».

U : « ou » de « tout » ; Y : « u » de « tutu ».

Pas de nasalisation devant M ou N.

AE : « a-é » de « T'as été au ciné ? » ; AU : « a-ô » de « Baobab ».

OE : « ô-é » de « L'eau et... ». Pour EI, EU, UI, probablement « é-i » etc.

Consonnes

Comme en français, sauf C ou K qui se prononce toujours K de « képi »,

G qui se prononce toujours « gu » de « guerre »

H toujours muet.

J=I qui se prononce toujours « y » de « Yalta ».

QU se prononce toujours « kw » de « quoi ».

R légèrement roulé.

S toujours « ss » de « sable ».

V=U toujours « w » de « ouate ».

X toujours « kss » ; Z toujours « dz ».

Accent tonique

Systématiquement sur les mots d'une seule syllabe

sur la première syllabe des mots de deux syllabes.

ainsi que l'avant-dernière syllabe si elle est longue ;

sur l'avant-avant-dernière dans le cas contraire.

Sont toujours longues : diphtongues AE, AU, OE (donc EI, EU, et UI) ;
voyelles devant deux consonnes, consonne redoublée, X, Z, J. Sont brèves
les autres voyelles ainsi que la voyelle qui suit I ou H.

Sources

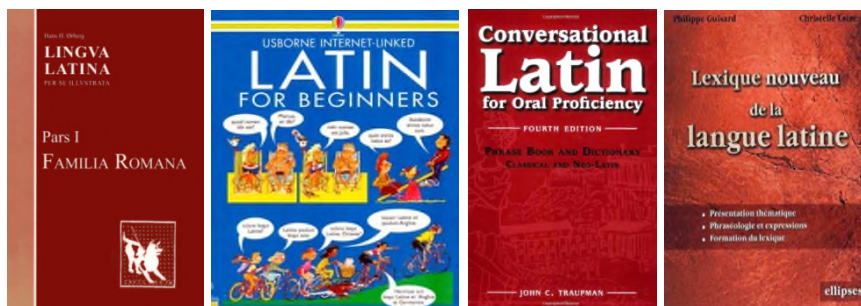
D'où vient le latin selon Nova Stella

Dans les textes mélangés latin / français, le principe est de remplacer des mots français par leur descendants latins de même sens et de même forme, et de leur donner la terminaison qui correspond à leur sens.

Si le mot français n'a pas de descendant « officiel » de même forme, le mot grec ou celtique latinisé, ou bien le mot de bas-latin ou de latin médiéval, alors le mot italien ou français ou même anglais latinisé (dérivé et décliné comme en latin) vient en remplacement. **Si le sens du mot latin a glissé au fil des siècles**, il est employé indifféremment au sens classique ou moderne selon le contexte.

Le sens des mots et la justesse des expressions sont vérifiés plusieurs fois via des recherches dans des textes en latin d'époques variées, via par exemple Google Books. Le latin moderne est également vérifié, en particulier s'il ne fait pas double emploi avec un mot latin plus ancien respectant la même construction que le néologisme français.

La prononciation historique est construite à partir de tous les mots ayant pour origine le mot latin dont la prononciation est à reconstruire. Puis les règles de prononciation sont testées sur tous les autres mots latin afin de voir s'ils retrouvent une prononciation comparables aux autres mots qu'ils ont donnés, sans confusion avec d'autres mots ou terminaisons.



Nova Stella 2017 numéro 1 est un fanzine gratuit créé par David Sicé. Seconde édition corrigée et augmentée du 25 juin 2017. Couverture « Le petit chaperon rouge » de David Sicé sous licence Daz / Cinéma 4D.